

Les Montagnes de la Bible

Le Carmel



ANS doute, chers Lecteurs, que vous pensiez nos pieuses visites aux diverses montagnes de la Bible terminées. Il n'en est rien, et les ascensions les plus intéressantes sont encore à faire. Reprenons-les aujourd'hui, il y a certes assez longtemps que nous nous reposons : six grands mois ! D'ailleurs, pour cette première fois, la montée ne sera pas pénible, nous nous arrêterons au pied du Carmel. En route donc pour le Carmel !

Empruntons une page à une récente relation d'un voyage en Palestine : (1) « Une impression profonde attend les pèlerins qui arrivent en Palestine, par mer, venant de Smyrne, suivant toute la côte de la Karamanie, sans toucher à Beyrouth. Ces pèlerins, confortablement assis sur le pont du paquebot, voient un matin surgir au bord de la mer Saint-Jean d'Acre, l'ancienne citadelle et la blanche Caïffa. Mais ces deux villes, dont l'une est florissante parce qu'elle est neuve (Caïffa), et l'autre en décadence pour avoir eu un trop glorieux passé (Saint-Jean d'Acre) ne retiennent pas longtemps l'attention : un mot a couru, répété de bouche en bouche, a éveillé la curiosité et provoqué l'émotion des passagers ; un mot qui arrache les paresseux de leurs fauteuils d'osier, les malades de leurs couchettes et les attire sur le côté gauche du bateau, qui semble ralentir sa marche : le Carmel ! le Carmel !

« Voilà le grand promontoire qui s'avance dans la mer, à l'extrémité du vaste golfe, où les eaux sont plus bleues et plus calmes ; voilà la montagne de Marie, qui s'élève toute ravissante dans l'air plus léger ; voilà la blanche église se découpant au loin sur le ciel pur, veillant sur les flots impétueux, où rugit la tempête pendant huit mois de l'année.

« Les personnes religieuses qui passent devant le Carmel, en voyant cet autel si éloigné d'eux et si rapproché de Dieu, éprouvent pour

(1) *Au pays de Jésus*, par Mathilde Sérao.